Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 113 (1968)

Heft: 11

Artikel: "Zaehringen" : exercice combiné pour formations mécanisées avec tirs de combat interarmes

Autor: Chavaillaz

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-343454

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

« Zaehringen »

Exercice combiné pour formations mécanisées avec tirs de combat interarmes

La Revue militaire suisse a fait paraître en mars 1968 une étude des possibilités d'instruction de nos corps de troupes blindés et mécanisés, essentiellement tributaires de l'exiguïté de nos places d'exercices et des restrictions de circulation imposées aux unités chenillées. Cette étude tendait à prouver que même si les évolutions auxquelles se livrent, en leurs manœuvres, les troupes à pied ou motorisées sont interdites aux blindés, il n'en est pas moins possible d'entraîner nos états-majors de régiments de chars ou de bataillons mécanisés et leurs troupes, dans une mesure propre à leur faire serrer de près la réalité du champ de bataille.

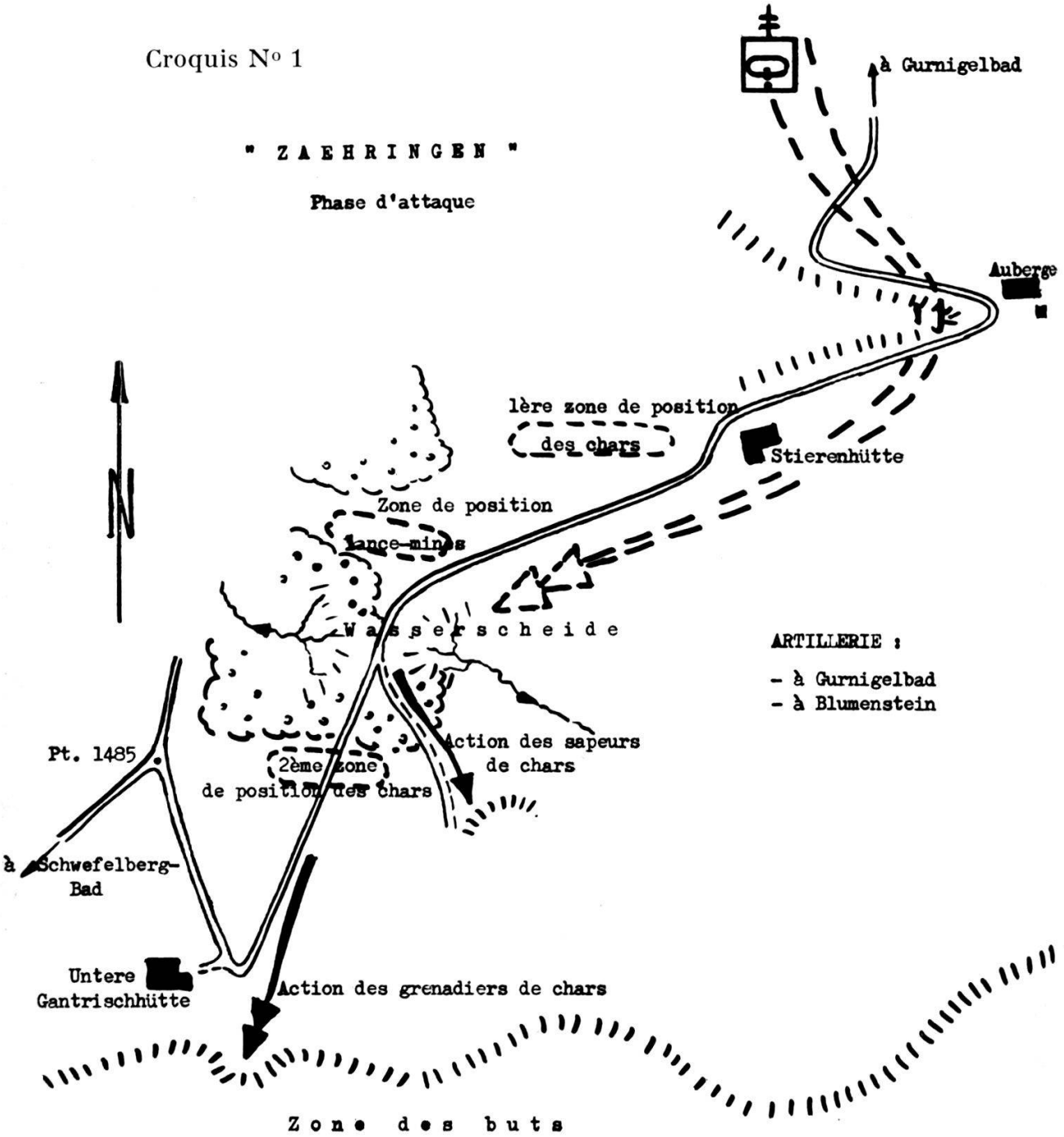
Nous en donnions pour preuve l'exécution d'un exercice combiné « mobilité-tirs à participation limitée », baptisé « OPUS », que le Régiment de chars 1 joua à quatre reprises successives sur la place d'armes de Bière, lors de son CR 67 (voir Revue militaire suisse d'août 68).

Fort des expériences de 1967, encouragé par les résultats obtenus surtout en matière de conduite du combat interarmes, le Régiment de chars 1 inscrivit un exercice similaire au programme de son CR 68 qui eut lieu en mai entre Aar et Singine.

Nous avions l'intention, à la base, de vivre une journée complète du combat d'un bataillon mécanisé appuyé par l'artillerie et l'aviation, renforcé de génie: stationnement en zone d'attente, mouvement vers une zone défensive, combat défensif derrière un cours d'eau, revirement vers une situation offensive. Nous sommes parvenus à réaliser ce plan bien que les données, par rapport à 1967, eussent été bien différentes: les tirs devaient avoir lieu sur la place montagneuse du Gantrisch, d'accès relativement lent, n'offrant que deux zones de position aux chars, mais, en revanche, favorable aux tirs

d'artillerie et d'aviation, ainsi qu'à l'engagement des grenadiers et des sapeurs de chars. Après examen des possibilités routières et pris l'avis de l'Autorité cantonale, le thème put être choisi. Il prit la forme représentée par le croquis ci-dessous:

Croquis N° 1



Sur quoi fut émis le « document-chapeau » qui suit:

Orientation sur l'exercice et base de travail d'état-major

1. *Introduction*

«Zaehringen» est un exercice combiné «mobilité-tirs» mettant en action un groupement bataillonnaire de TML appuyé par l'ensemble ou par un gr du rgt ob 1 en AD et par l'aviation.

L'exercice se joue dans la région Thoune-Gantrisch les 21, 22, 24 et 28.5.68. Il dure la journée entière, avec début de la phase de mobilité à 0600 région W de Thoune, fin de la phase de tir 1700 région Gantrisch.

L'aviation ne participe pas aux deux premiers exercices.

2. *Moyens engagés*

Aux dates fixées par le programme de travail des CC/CR 68 grpt rgt chars 1, sont engagés:

- L'échelon de conduite réduit du rgt chars 1 soit:
  - cdt et/ou of sup adjt (1 M 113)
  - of rens
  - cdt du rgt ob 1, resp du gr ob engagé (1 M 113)
  - sct rens rgt
  - personnel de trm et équipages.
- L'EM du bat d'exercice avec ses moyens de cdmt, de li et trm
- 1 chef de sct dir feux (ou le cdt bttr dir feux) monté sur M 113.
- En outre, pour Zaehringen III et IV, 1 PGA (poste de guidage d'aviation).
- Du bat d'exercice:
  - une unité panachée complète
  - l'échelon de conduite des deux autres unités de combat avec 1 char cdmt M 113, et, pour les cp chars, 1 char M 113 d'artillerie
  - 1 cdt tir art auprès de chaque cdt cp TML
  - 1 cp sap chars à 2 sct.

3. *Situation initiale*

3.1. Rouge, qui a pénétré en Suisse à travers notre frontière W, est arrêté entre Sarine et Singine par les trp de la div camp 3 qui a subi de lourdes pertes. Il engage entre Singine et Aare des dét d'inf de l'air qui, occupant les axes, entravent nos mouv et mettent à mal les installations de soutien.

3.2. La div méc 1 en réserve dans le Gürbetal et l'Aaretal entre Berne, Thoune et Zäziwil, va se porter dans la région de Fribourg.

4. *Situation initiale des troupes jouant l'exercice*

Le bat de TML (±) jouant l'exercice occupe en début de journée une zone d'attente Seftigen-Wattenwil-Längenbühl-Thiereachern-Ütendorf. PC: Kärselen (E Thierachern); la formation d'art, la zone Gerzensee-Kirchdorf-Uttigen-Jaberg. PC: Kirchdorf.

A 0600, les trp sont en garde de stationnement. DP 3 pour le gros, DP 4 pour les éléments de piquet.

Les cdt tir auprès du cdt TML auquel ils sont attribués.

Les ordres de mouv sont en main des cdt trp.

Les mouv peuvent être déclenchés en tout temps par le cdt rgt chars 1 (dir de l'exercice).

5. *Phases de l'exercice*

5.1. *Phase I* — Mouvements — Occupation d'un dispositif défensif

Le rgt chars 7 attaque par Köniz en dir de Schwarzenbourg.

Le rgt chars 1, retardé dans ses préparatifs, n'a qu'un bat (celui jouant l'exercice) à même de faire mouvement.

Pourvu d'une mission de couverture sur la Schwarzwasser, ce bat fait mouvement dans le secteur Mamishaus-Rüschegg-Rüti-Riggisberg.

Le gr (rgt) ob... va occuper des positions lui permettant d'agir en appui direct de ce bat.

Zone des positions: Rueggisbert (excl)-Holenweg-Riggisberg-Hasli.

5.2. *Phase II* — Mission défensive

— Installation des PC
— Occupation d'un dispositif défensif par l'unité panachée complète
— Jeu du combat défensif à l'éch bat, en particulier en ce qui concerne les demandes et ordres de feux art (pas d'engagement de trp).

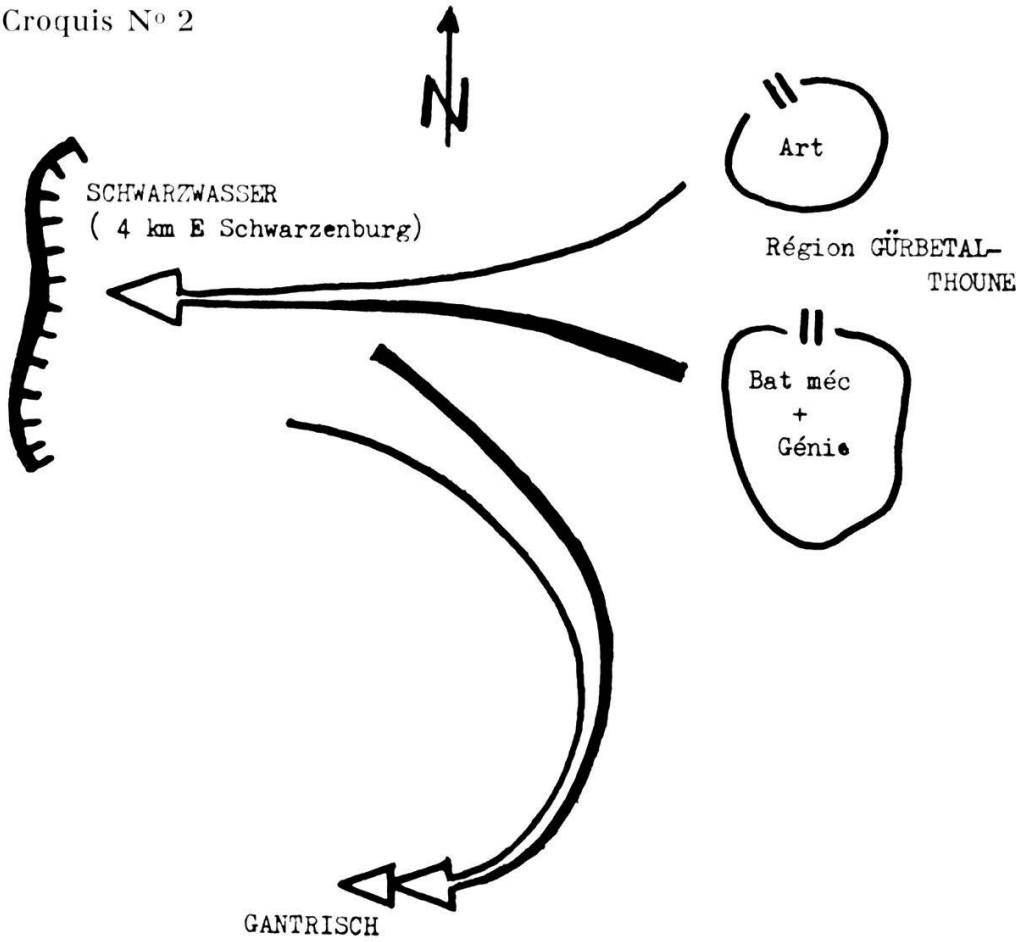
5.3. *Phase III* — Marche d'approche

— Le rgt 7 atteint Schwarzenbourg, mais ne peut franchir la Singine en dir de Fribourg.
— L'inf de l'air eni occupe la Wasserscheide et les cols entre Gantrisch et L'Ochsen.

Le rgt chars 1 ouvre et tient ouvert l'axe qui de la vallée de l'Aare conduit par le Gurnigel vers celle de la Sense, et crée dans la région de Rechthalten-Giffers des conditions favorables au gros de la div.

— Le bat ... (d'exercice) est relevé de sa mission sur la Schwarzwasser, pousse par Rüti, s'empare en un premier temps de la Wasserscheide et du pt 1495.

Croquis N° 2



Il poussera par la suite, en un deuxième temps, sur le pt 1219, puis créera avant la nuit dans la région du pt 961 des conditions favorables à l'action régimentaire sur Zollhaus.

— La formation d'art AD va occuper de nouvelles positions région Mettlen-Blumenstein, et se met en mesure d'appuyer le premier temps de l'action.

5.4. *Phase IV* — Combat de l'unité d'avg appuyée par l'art. (Voir croquis N° 2)

Région Stierenhütte-Wasserscheide.

Le combat proprement dit comprend les actes suivants:

Acte 1: Arrivée de la patr expl du bat d'exercice accompagnée d'un cdt tir et du PGA. Réglages art, obs depuis la région de Stierenhütte à bord d'un char cdmt.

Acte 2: Arrivée à l'Auberge, puis progression de la sct chars d'avg sur Stierenhütte sous la protection des feux art. Les chars ouvrent le feu à vue. Première intervention de l'aviation.

Acte 3: Appuyé par les chars et l'art, le gros de la cp pousse sur Wasserscheide.
La sct lm chars, au bat gren chars, va prendre position à la Wasserscheide.
La 2me sct chars aux bat chars, va s'embosser à l'orée S du bois de la Wasserscheide.

Acte 4: La cp sap chars est appelée à détruire des obstacles région Wasserscheide. Protection de cette action par les feux des chars, des lm et de l'art.

Acte 5: Assaut de grenadiers de chars sur Untere Gantrischhütte. Appuis chars, lm, art.

Acte 6: Le bat poursuit son mouv en dir Schwefelberg. Deuxième intervention de l'aviation.
Lorsque l'avant-garde atteint le pt 1485: fin de l'exercice.

6. *Prescriptions d'exercice*

6.1. La participation des éléments chenillés est réglée comme suit:

6.1.1. Les trp équipées de chars M 113 accomplissent l'exercice entier avec leurs vhc.

6.1.2. Les chars moyens commencent l'exercice dans la zone d'attente, roulent dans le cadre de l'exercice jusqu'à Riggisberg où ils stationnent avec leurs équipages pour la durée de la phase de couverture sur la Schwarzwasser. Mais les équipes de sections chars moyens, sur jeep, vont sur la Schwarzwasser et y accomplissent, chars supposés, la mission tactique qui leur est impartie par le cdt cp.
Dans la phase de la marche d'approche en dir du Gurnigel, ces équipes de sct retrouvent leurs Centurions soit à Riggisberg, soit à Rüti.

6.1.3. Selon l'état des routes les chars moyens pourront être placés à Riggisberg déjà à 0600, seules les éq de sct étant présentes dans la zone bataillonnaire à l'W Thoune.

6.2. Pour l'EM du bat TML et l'EM d'art, les échelons de conduite des 2 unités TML représentent effectivement la troupe (absente) qu'ils commandent. Les EM doivent donc en tenir compte pour les stat, dans la planification et l'exécution des mouv, comme dans le domaine de la collaboration interarmes.

6.3. L'exercice ne sera pas joué « à sec » avec la trp exécutante. La phase des tirs (phase IV) sera en revanche jouée sous forme d'exercice de cdmt avec tous les of, dans la région de Stierenhütte, le vendredi 17.5 de 1700 à 1930.

Le cdt rgt chars 1

Expériences et enseignements

Disons d'abord l'avantage qu'apporte le système des répétitions. Certes, le fait de jouer quatre fois le même exercice avec trois états-majors de bataillon (l'un d'eux fut donc engagé deux fois) ne permettait pas à tous les exécutants de refaire ce qui n'avait pas réussi du premier coup. Mais par le procédé de de la critique faite oralement en fin d'exercice et remise aussitôt par écrit à tous les commandants de troupe du groupement de CR, les enseignements d'une journée profitaient du même coup à ceux dont le tour n'était pas encore venu comme à ceux qui allaient répéter l'exercice. Les progrès furent visibles d'un jour à l'autre.

Programmer la répétition d'un exercice est une sage mesure en montagne, où la météorologie capricieuse peut empêcher les tirs. Ce fut le cas, pour les «Zaehringen», une fois sur deux. Mais les brouillards eurent relativement peu d'influence sur le rendement de l'exercice pris dans son ensemble. Certes, les feux ne purent être tirés lorsque les buts disparaissaient sous le brouillard, mais la durée même de l'exercice, ses aspects divers, les problèmes qu'il ne cessait de poser aux exécutants dans les phases défensives, de mouvement et d'approche, tout cela fit que la formation mécanisée et la formation d'artillerie qui collaborait avec elle, tout comme l'unité de sapeurs de chars subordonnée, y trouvaient leur profit par le beau comme par le mauvais temps.

Dans la phase défensive sans tirs, le parti rouge n'étant pas représenté, on remit aux cdt d'unités des compte rendus périodiques de leur situation, qui provoquaient de leur part des demandes et des ordres de feu à l'artillerie. Il s'ensuivait pendant toute la phase défensive une intense activité des états-majors, des organes de liaison et des PCT de l'artillerie, le tout constituant un préliminaire fort utile à la phase offensive avec tirs réels. En effet, commandants de troupes et commandants de tir de l'artillerie ayant été ainsi contraints au dialogue, sans risques, les uns et les autres abordaient la phase du tir sans surprises et avec des liaisons rodées.

Relevons enfin combien il fut aisé, pour le commandant, de guider les feux des nombreuses armes engagées au moyen d'un char de commandement (M 113), aménagé en « Centre de coordination des feux » TML/artillerie/aviation, avec les appareils radio adéquats. Du bord de ce char il était possible en tous temps et immédiatement, de déclencher les feux de toutes les armes engagées et surtout, lorsqu'il s'agissait de faire intervenir l'aviation, de stopper les feux des chars et des obusiers quelques brefs instants avant l'arrivée des avions.

Conclusion

La montagne n'est certes pas le terrain de prédilection des blindés [1], mais lorsqu'il s'agit de les entraîner au tir et surtout à la collaboration interarmes, elle offre des avantages incontestables: degré de sécurité élevé, zones de buts étendues, distances de tir variées. Pour les équipages de chars, en vertu du « qui peut le plus, peut le moins », le terrain montagneux force l'attention de chacun, sans omettre celle des grenadiers de chars d'accompagnement, sans l'aide desquels mainte prise de position des chars est compromise.

Mais avant tout, le commandant apprend son métier quel que soit le terrain où il engage ses moyens, à condition que l'action soit possible. L'exercice «Zaehringen» provoquait l'action militaire sous toutes ses formes: la sûreté, les mouvements, la marche d'approche, la défense temporaire, l'attaque, des engagements d'aviation jusqu'au travail technique des sapeurs. En cela, l'exercice a pleinement rempli son but.

Il aurait pu rendre davantage en matière de formation tactique des EM et des troupes, si le réseau routier disponible avait offert plus de possibilités de manœuvre. Hélas, comme à l'accoutumée, l'axe utilisable par les chars de tout tonnage

---

[1] Bien sûr, mais dans cette revue, en 1930, je signalais l'emploi de chars Renault dans la campagne du Maroc à des altitudes de près de 3000 m ou dans des manœuvres dans le Briançonnais au col de Buffère. C'était le moment où notre S.C. 1927 affirmait que: « notre terrain est en bonne partie impraticable aux chars »! Mft.

se limitait à une route unique, dès le départ de la zone d'attente, laquelle, heureusement, en comportait deux. Ce genre de restriction, s'il ne compromet pas la réussite d'un exercice combiné, se fera sentir de façon nettement plus néfaste lorsque l'artillerie participant à un tir combiné du genre « Zaehrigen » sera elle-même chenillée. A défaut de terrains d'exercices pour blindés suffisamment vastes, que l'on n'aura jamais en Suisse, nos troupes mécanisées à l'instruction retireraient grand profit d'une solution comme celle-ci : obtenir pour les chars et les obusiers blindés, au moyen d'une politique de subventions fédérales, l'emploi non seulement d'une, mais de plusieurs routes situées en bordure de nos places d'armes ou de tirs pour blindés, ou reliant une place d'armes à une place de tir (par exemple, Thoune-Gantrisch), routes choisies de telle sorte que l'accès à ces places puisse se faire sur des axes différents, et qu'ainsi l'on puisse « manœuvrer » dans une certaine mesure. L'arme blindée est une force essentiellement mobile. Il est bon qu'on lui offre les occasions les plus fréquentes d'exercer sa mobilité.

Colonel CHAVAILLAZ

De Foch à Eisenhower, soldats du char et de l'avion

(Quelques réflexions au sujet du 4e volume de « l'Histoire générale des Armées ». — Ed. Robert Lafont, Paris 1966.)

Ainsi que l'observe le général Paul Stehlin dans sa préface au 4e volume de la remarquable collection dont nous avons déjà, à deux reprises, entretenu nos lecteurs [1], « ne pouvant pas tout dire, il convient de féliciter les auteurs des choix qu'ils ont retenus et de la qualité de l'ouvrage » : les armées de 1914, de 1917 à 1918, les anciens adversaires de la 1re guerre mon-

[1] *Revue militaire suisse*, 1967, p. 68 et 428.